

Le voyageur

by Joy Oshomah



Copyright ©2025 par Joy Oshomah – Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, dupliquer ou transmettre tout ou partie de ce document, que ce soit par voie électronique ou sur papier. L'enregistrement de cette publication est strictement interdit.

Je dédie ce livre à mon fils,
Nas SAMMUEL.

REMERCIEMENTS

Merci à Dieu tout-puissant de m'avoir donné la connaissance et la sagesse nécessaires à l'écriture de ce livre. Merci à mon fils Nas Sammuel d'être à mes côtés. Merci à l'éditeur et à tous ceux qui liront mon livre.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE	TITLE	PAGE
Dédicace		
Remerciements		
Chapitre un	Un garçon solitaire	
Chapitre deux	Un anniversaire sans joie	
Chapitre trois	Amour et perte	
Chapitre quatre	Dans la forêt	
Chapitre cinq	L'avertissement du cobra	
Chapitre six	Le léopard	
Chapitre sept	Les antilopes	
Chapitre huit	Les oiseaux	
Chapitre neuf	La baleine	
Chapitre dix	Les piranhas	
Chapitre onze	Le barracuda	
Chapitre douze	L'anguille électrique	
Chapitre treize	Le requin	
Chapitre quatorze	La porte verrouillée	
Chapitre quinze	Le lieu magnifique	
Chapitre seize	La leçon du chef	
Chapitre dix-sept	La tâche du chef	
Chapitre dix-huit	Le voisin	
Chapitre dix-neuf	Enseigner la gentillesse	
Chapitre vingt	Une nouvelle vie	

CHAPITRE UN – UN GARÇON SOLITAIRE

Barbara était un garçon gentil, mais son entourage n'était pas tendre avec lui. À l'école, les enfants se moquaient de lui. Ils lui prenaient sa nourriture et ses livres.

Quand Barbara le dit à ses parents, au lieu de l'aider, ceux-ci le grondèrent. Un après-midi, Barbara était assis sous le grand arbre, les genoux serrés contre lui. Pourquoi personne ne m'aime ? murmura-t-il. Ses yeux se remplirent de larmes.



CHAPITRE DEUX – L'ANNIVERSAIRE SANS JOIE

Les années passèrent et Barbara devint un jeune homme. Il déménagea en ville pour travailler. Il essaya de se faire des amis, mais beaucoup l'ignorèrent. Certains l'insultèrent même.

Pour son anniversaire, Barbara décida d'inviter tout le monde. Il travailla dur pour préparer le repas. Il espérait, juste pour cette fois, que les gens lui souriraient.

Les invités arrivèrent. Ils mangèrent et rirent. Mais personne ne lui souhaita un joyeux anniversaire.

Personne ne lui apporta de cadeau.

Une fois les assiettes vides, ils partirent.

Barbara resta assis dans la maison Silencieus, le cœur lourd.

“Pourquoi ne me voient-ils jamais ?” pensa-t-il.



CHAPITRE TROIS – L'AMOUR ET LA PERTE

Barbara rêvait de quelqu'un qui resterait. Un jour, il rencontra une belle jeune fille nommée Anna. Elle fut gentille au début, et ils se marièrent bientôt.

Barbara sourit plus que jamais. Enfin, pensa-t-il, j'ai une amie pour la vie.

Mais des mois plus tard, Anna s'éloigna.

“Je ne t'aime plus”, dit-elle un matin.

Et elle partit.

Le cœur de Barbara se brisa en mille morceaux.

“Je n'ai plus ma place dans ce monde”, murmura-t-il.



CHAPITRE QUATRE – DANS LA FORÊT

Un soir, Barbara prépara un petit sac.

“Peut-être que je trouverai la paix dans la forêt”, dit-il.

Il marchait parmi les grands arbres. Le vent sifflait et des bruits étranges emplissaient la nuit.

Soudain, un lionceau surgit de derrière les buissons.

“Pourquoi es-tu ici, humain ?” demanda le lionceau avec un regard curieux.

Barbara baissa la tête.

“Je suis seul. Puis-je rester avec toi ?”

Le lion secoua sa petite crinière.

“Tu ne peux pas rester. Mes parents mangent les gens. S'ils reviennent, tu seras leur déjeuner. Fuis avant qu'il ne soit trop tard.”

Le cœur de Barbara battait fort. Il se retourna et courut aussi vite qu'il le pouvait.



CHAPITRE CINQ – L'AVERTISSEMENT du cobra

Essoufflée, Barbara trébucha sur un sentier rocailleux.

Un cobra brillant leva la tête, la langue vacillante.

“Pourquoi es-tu ici, humain ?” siffla le cobra.

“Je cherche des amis”, dit doucement Barbara. “Veux-tu être mon ami ?”

Le cobra rit.

“Des amis ? On ne garde pas les humains. On les tue et on les avale tout entiers. Cours avant que je ne change d'avis !”

Terrifiée, Barbara s'élança de nouveau, les pieds touchant à peine le sol.



CHAPITRE six – Le léopard

Barbara courut jusqu'à se retrouver nez à nez avec un léopard.

Les yeux du léopard brillèrent dans l'ombre.

“Que fais-tu ici, humain ?” demanda-t-il.

Barbara baissa la tête.

“Mes voisins me détestent. Je n'ai pas d'amis. Je suis venu dans la forêt pour trouver la paix.”

Le léopard se lécha les lèvres.

“Alors tu tombes à pic. Ce soir, je n'ai pas besoin de chasser. Tu feras un bon dîner.”

Les genoux de Barbara tremblèrent.

“S'il vous plaît, monsieur Léopard, je ne demande que de la gentillesse.”

Le léopard sourit.

“Attends ici. Je vais chercher ma compagne. Nous mangerons ensemble.”

Dès que le léopard se détourna, Barbara murmura :

“Si je reste, je serai de la viande.”



CHAPITRE SEPT – LES ANTILOPES

Essoufflée, Barbara trébucha dans une prairie peuplée d'antilopes gracieuses.

Elles le regardèrent avec de grands yeux doux.

“Pourquoi es-tu ici, humain ?” demandèrent-elles.

“Je suis seul”, dit Barbara. “Je veux vivre parmi vous.”

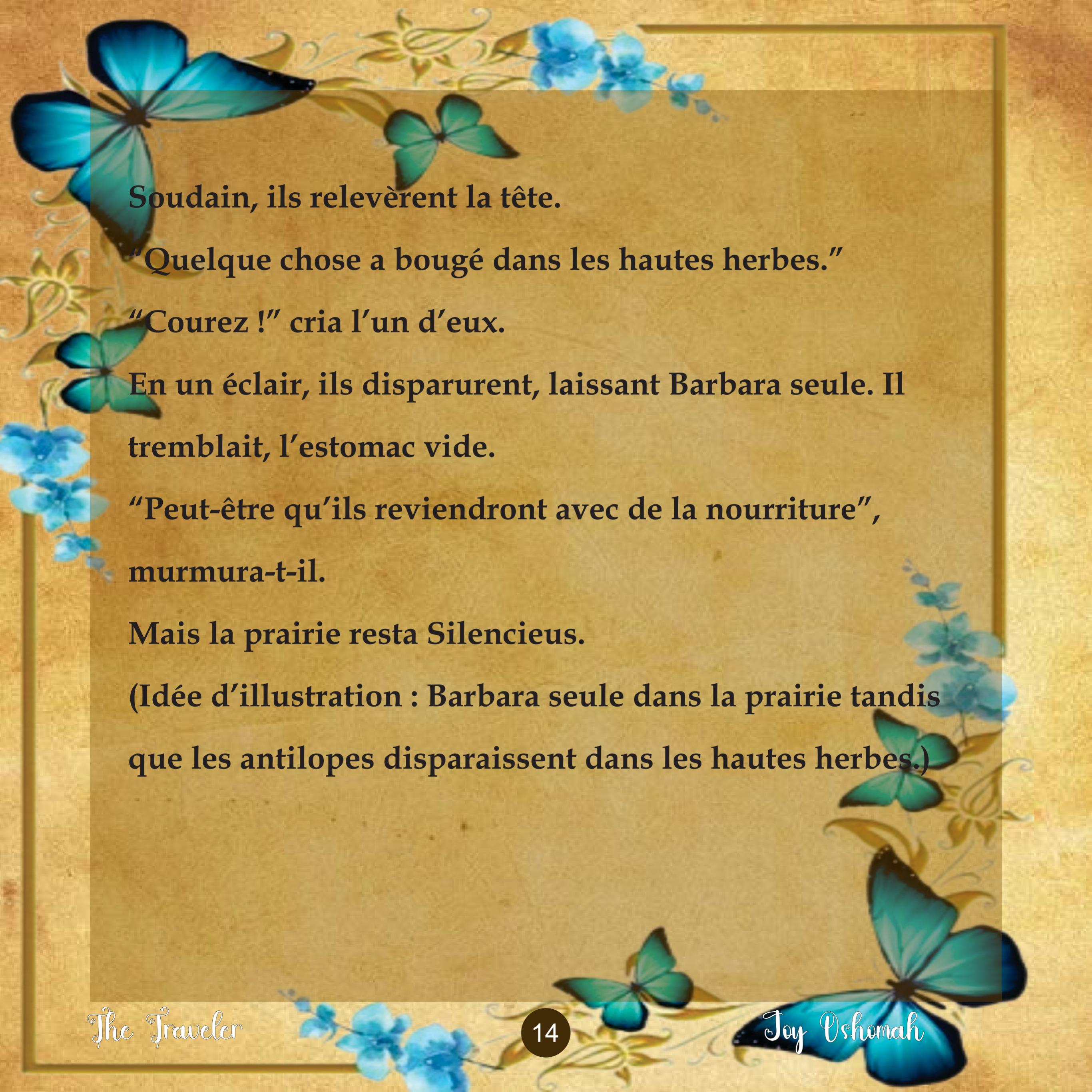
Les antilopes secouèrent la tête.

“Nous ne pouvons pas vous aider. Nous vivons dans la peur. Nous courons sans cesse. Les léopards, les lions et les chiens sauvages nous poursuivent. Si vous restez, vous ne ferez que nous ralentir.”

La voix de Barbara tremblait.

“Mais qui vous protège ?”

“Personne”, répondirent les antilopes tristement. “Notre seul don, c'est la vitesse.”



Soudain, ils relevèrent la tête.

“Quelque chose a bougé dans les hautes herbes.”

“Courez !” cria l’un d’eux.

En un éclair, ils disparurent, laissant Barbara seule. Il tremblait, l'estomac vide.

“Peut-être qu’ils reviendront avec de la nourriture”, murmura-t-il.

Mais la prairie resta Silencieus.

(Idée d’illustration : Barbara seule dans la prairie tandis que les antilopes disparaissent dans les hautes herbes.)



CHAPITRE HUIT – LES OISEAUX

Barbara s'enfonça dans la forêt jusqu'à ce que les arbres s'ouvrent sur une clairière colorée.

Au-dessus de lui voletaient des loriquets arc-en-ciel, des tangaras de paradis et des faisans dorés. Leurs plumes brillaient comme des joyaux.

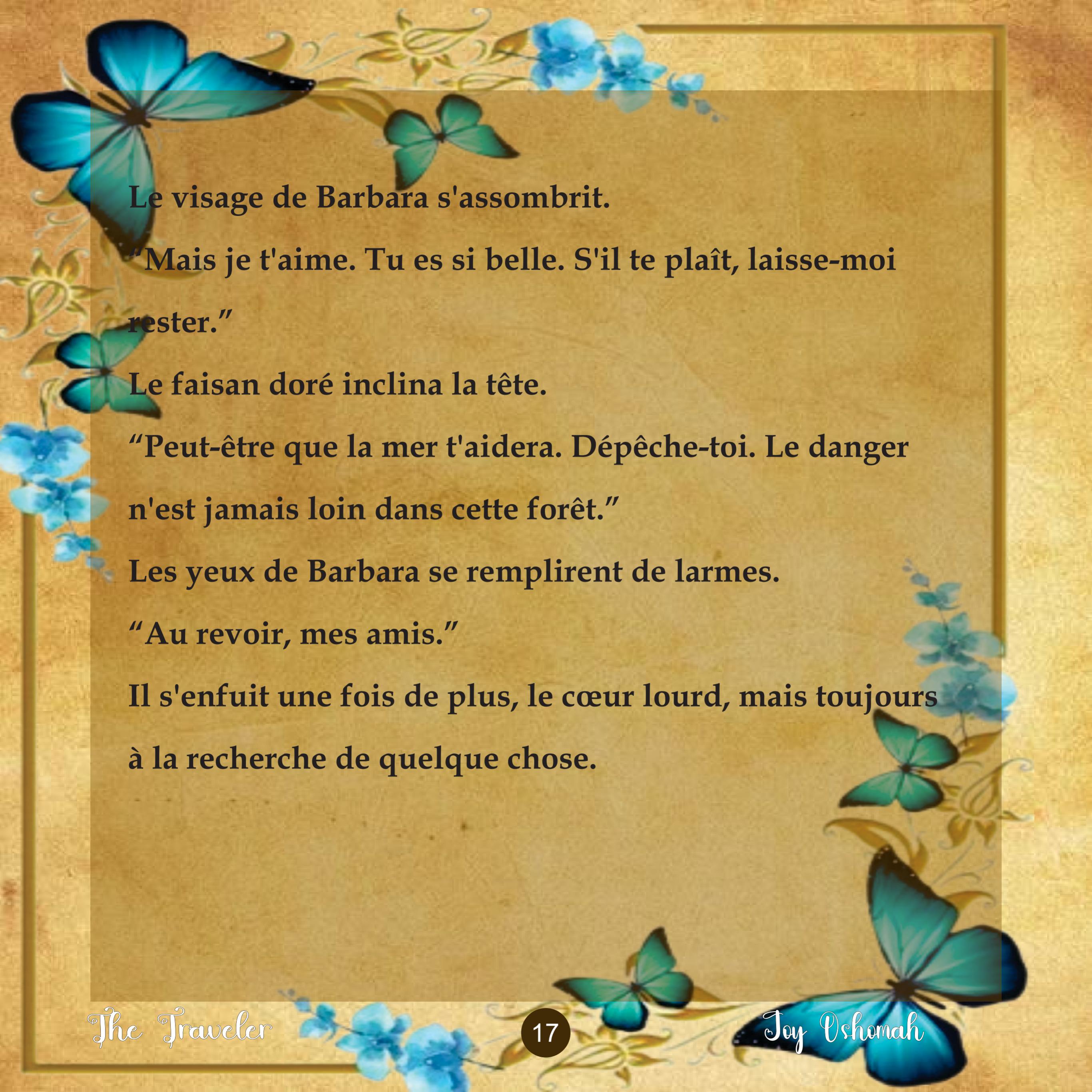
“Pourquoi es-tu ici, voyageur ?” chantèrent les oiseaux.

Barbara sourit pour la première fois.

“Parce que j'aime la nature. J'aime la liberté. Je souhaite vivre comme toi”

Les oiseaux voletèrent vers le bas et agitèrent leurs ailes brillantes.

“C'est vrai, la nature est belle. Nous volons haut et libres. Mais tu ne peux pas vivre avec nous. Nous construisons des nids pour nos poussins. Nous planons dans le ciel. Tu ne peux pas voler.”



Le visage de Barbara s'assombrit.

“Mais je t'aime. Tu es si belle. S'il te plaît, laisse-moi rester.”

Le faisan doré inclina la tête.

“Peut-être que la mer t'aidera. Dépêche-toi. Le danger n'est jamais loin dans cette forêt.”

Les yeux de Barbara se remplirent de larmes.

“Au revoir, mes amis.”

Il s'enfuit une fois de plus, le cœur lourd, mais toujours à la recherche de quelque chose.



CHAPITRE NEUF – LA bALEINE

Enfin, Barbara atteignit la mer.

Les vagues scintillaient sous le soleil. L'air sentait le sel et la liberté.

Il soupira : "Oui, c'est ici que je dois être."

Il entra dans l'eau. Soudain, une ombre immense se dressa sous lui. Une grande baleine leva la tête.

"Pourquoi es-tu ici, petit homme ?" gronda la baleine.

"Je cherche une vie meilleure", dit Barbara. "Je veux être heureux."

Les yeux sombres de la baleine clignèrent lentement.

"Alors viens en moi. Tu auras la paix dans mon ventre aussi longtemps que tu le souhaiteras."

Barbara secoua vivement la tête.

“Non, je ne veux pas vivre dans ton ventre !”

La baleine rit, projetant une pluie d'embruns dans le ciel.

“Alors je ne peux pas t'aider. Vas-y, voyageuse.”

Barbara se tenait sur le rivage, ses larmes se mêlant à l'eau salée de la mer.

“N'y a-t-il pas de place pour moi en ce monde ?” murmura-t-il.

CHAPITRE dix – Les Piranhas

Barbara entra dans l'eau. De petits poissons brillants nageaient tout autour de lui.

“Oh, peut-être qu'ils seront mes amis”, murmura Barbara avec espoir.

Mais soudain... clac ! Un poisson lui mordit la jambe.

Puis un autre.

“Aïe ! Arrêtez ! Je vous en prie !” cria Barbara.

L'eau devint rouge et Barbara donna des coups de pied de toutes ses forces. Il s'échappa en boitant, la douleur dans les yeux.

“Pourquoi me détestent-ils aussi ?” sanglota-t-il.



CHAPITRE ONZE – LE BARRACUDA

Alors qu'il nageait plus loin, un barracuda aux dents acérées apparut.

“Pourquoi es-tu triste, voyageur ?” demanda le barracuda en l'encerclant.

Barbara resta Silencieux, tenant sa jambe ensanglantée.

Le barracuda sourit.

“Hmm, ta main a l'air délicieuse.”

Il mordit la main de Barbara.

“Ah !” hurla Barbara.

Le barracuda s'élança de nouveau.

“Laisse-moi mordre l'autre !”

Barbara, terrifiée, s'écarta d'un coup de pied, serrant ses mains blessées.

“La mer est aussi cruelle que la forêt”, pleura-t-il.



CHAPITRE douze – L'ANGUILLE ÉLECTRIQUE

Une anguille électrique surgit des eaux sombres.

“Que fais-tu là, humain ?” demanda l'anguille.

Barbara tendit la main, cherchant désespérément du réconfort.

Zzzzap ! Une décharge électrique le traversa.

“Ahhh ! Pourquoi es-tu si méchant ?” cria Barbara.

L'anguille pencha la tête.

“Méchant ? On ne t'a pas tué. On a même été gentils.”

Barbara leva les mains, montrant les morsures, les décharges, les cicatrices.

“Regarde-moi. Mon corps dit la vérité : tu n'es pas gentil”

L'anguille agita la queue.

“Va plus loin dans la mer. Demande au requin. Il pourrait peut-être répondre à tes questions.”

Barbara soupira.

“Merci... je suppose.”



CHAPITRE TREIZE – LE REQUIN

L'eau s'assombrit. Une ombre immense s'approcha. Puis apparut la large gueule d'un requin.

Les dents du requin brillèrent.

“C'est un bon jour !” cria-t-il.

Barbara trembla.

“Pourquoi est-ce bon pour toi aujourd'hui ?”

Le requin rit.

“Parce que tu es bon à manger !”

“S'il te plaît, ne me mange pas !” supplia Barbara. “Je veux juste vivre en paix.”

Le requin l'encercla.

“Alors quitte la mer. Tu n'as rien à faire ici.”

“Mais je n'ai nulle part où aller”, murmura Barbara.

La queue du requin frappa l'eau comme un coup de tonnerre.

“Alors, va sur une autre planète.”



CHAPITRE QUATORZE – LA PORTE VERROUILLÉE

Barbara flotta, flotta, flotta, jusqu'à atteindre une nouvelle planète resplendissante.

Il y avait une porte dorée. Il frappa doucement.
Un homme apparut.

“Comment vous appelez-vous ?”

“Barbara”, répondit-il.

L'homme l'observa.

“Vous n'êtes pas heureux avec vos voisins. À cause de cela, vous ne pouvez pas entrer.”

Le cœur de Barbara se serra.

“Mais ils m'ont maltraitée ! Ils m'ont insultée, battue, ils n'ont jamais fait preuve de gentillesse.”

L'homme soupira.

“C'est une honte qu'ils vous aient traitée ainsi. Je vous autorise à raconter votre histoire à notre chef.”

Les portes s'ouvrirent. Barbara pénétra dans un pays de beauté.



CHAPITRE QUINZE – LE BEL ENDROIT

À l'intérieur, tout scintillait. Les enfants riaient, les gens dansaient, la musique emplissait l'air.

Les tables débordaient de nourriture.

“Mange”, dirent-ils à Barbara.

Il mangea jusqu'à en être rassasié.

Alors qu'il essayait de se joindre à leur danse, une voix l'appela :

“Barbara, viens voir le chef.”

Le chef était grand, gentil et sage.

“Dis-moi, voyageur, pourquoi es-tu venu ?”

Barbara lui raconta tout :

les enfants du village qui le battaient,

les amis qui se moquaient de lui,

la femme qui l'avait quitté,

la forêt qui l'avait rejeté,

la mer qui l'avait mordu et choqué.

Les yeux du chef s'emplirent de tristesse.

“C'est vrai, le monde peut être cruel envers les doux.”



CHAPITRE SEIZE – LA leçon du chef

La voix de Barbara tremblait.

“S'il vous plaît, Chef, laissez-moi rester ici. C'est le plus bel endroit que j'aie jamais vu.”

Le chef secoua la tête.

“Vous n'avez pas encore les qualifications requises.”

Le cœur de Barbara se brisa.

“Quelles qualifications dois-je avoir ? J'ai toujours été bonne. Je n'ai fait de mal à personne.”

Le chef se pencha.

“Oui, c'est un pays de bonté et de joie. Mais ce n'est pas une échappatoire.”

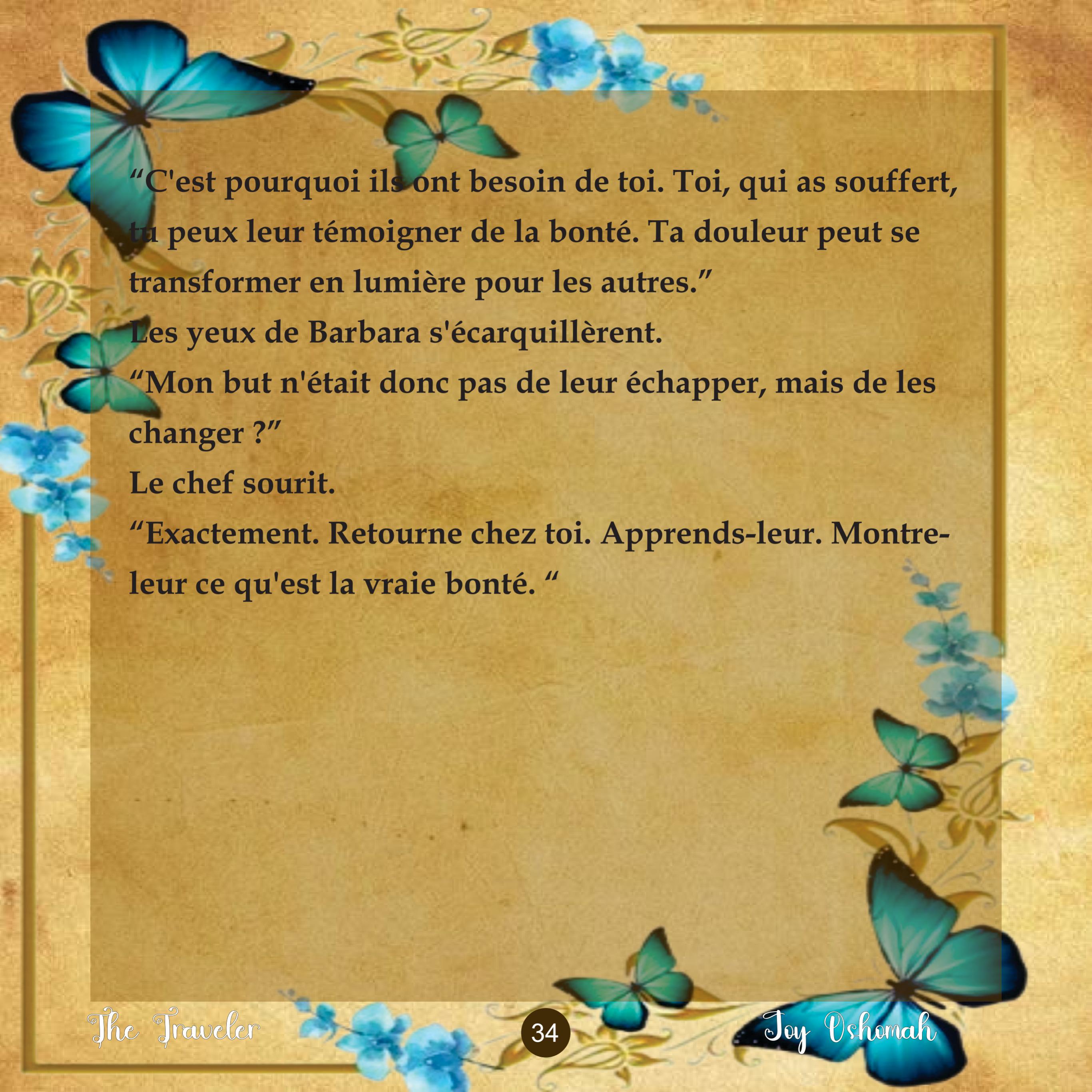
Le véritable test n'est pas de trouver un endroit où les gens sont déjà bons.

Le test est d'aider les méchants à apprendre à être bons. »

Barbara se tut.

“Mais ils m'appelaient “le Rat de Cuisine”. Ils me détestaient.”

“Je sais”, répondit doucement le chef.



“C'est pourquoi ils ont besoin de toi. Toi, qui as souffert, tu peux leur témoigner de la bonté. Ta douleur peut se transformer en lumière pour les autres.”

Les yeux de Barbara s'écarquillèrent.

“Mon but n'était donc pas de leur échapper, mais de les changer ?”

Le chef sourit.

“Exactement. Retourne chez toi. Apprends-leur. Montre-leur ce qu'est la vraie bonté.”

CHAPITRE dix-sept – LA TÂCHE DU CHEF

Barbara s'inclina devant le chef.

“Mais comment puis-je faire cela ? Comment puis-je changer mes voisins ?”

Le regard du chef était bienveillant.

“Si tu veux rester ici avec nous, tu dois d'abord revenir. Raconte à tes voisins ce que tu as vu dans ce bel endroit. Ensuite, tu pourras revenir, et nous t'accueillerons.”

La voix de Barbara tremblait.

“Et s'ils ne me croient pas ?”

Le chef leva la main.

Il offrit à Barbara une robe resplendissante et des cadeaux précieux.

“Montre-leur ça”, dit-il. “Mais surtout, montre-leur de l'amour.”

Le cœur de Barbara s'allège.

“Je le ferai”, dit-il. “Je reviendrai.”



CHAPITRE dix-huit – LE voisin

Barbara rentra chez elle.

Le lendemain, il vit son voisin. "Bonjour", la salua Barbara.

Le voisin se détourna sans rien dire.

Barbara courut vers lui.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi ne me salues-tu pas en retour ?". Le voisin croisa les bras.

"Je ne salue pas les gens. Je n'aime pas les gens. J'aime seulement mes chiens."

Barbara sourit doucement.

"Tu aimes autre chose ?"

"Oui", répondit la voisine après une pause. "J'aime le café."

Barbara se dépêcha d'en préparer une tasse.

Il l'apporta, chaude et sucrée.

Assises ensemble, Barbara lui raconta tout sur le magnifique terrain derrière le portail.

Le regard de la voisine s'adoucit.

“J'ai pitié de toi, Barbara. À partir d'aujourd'hui, je ne te ferai plus de mal.” Le cœur de Barbara bondit de joie.



CHAPITRE DIX-NEUF – ENSEIGNER LA GENTILLESSE

Bientôt, Barbara et sa voisine commencèrent à parler aux autres.

“Nous devons être gentils”, leur dit Barbara. “La gentillesse est la clé d'un beau jardin.”

Certains acquiescèrent.

D'autres hochèrent la tête.

“On ne vous croit pas”, dirent-ils.

Un homme, Robert, demanda :

“Que dois-je faire pour être gentil ?” Barbara répondit :

“Accueillir les gens. Montrer que vous vous souciez d'eux. Si quelqu'un a besoin de quelque chose et que vous l'avez, donnez-le.”

Une autre voisine, Milei, baissa la tête.

“Mais je n'ai rien. Je triche et je prends aux autres. C'est comme ça que je vis.”

Barbara lui posa la main sur l'épaule.

“Si on n'a rien, mieux vaut mendier que tricher.”

Ceux qui trichent ne peuvent entrer dans le beau jardin.

Mileyi fondit en larmes.

“Je ne tricherai plus jamais.”

Un par un, les voisins avouèrent leurs torts.

“On ne le savait pas”, dirent-ils. “Tricher, mentir, voler, se battre, haïr... ce ne sont pas des choses bonnes.

Maintenant que nous avons compris, nous allons arrêter.”

CHAPITRE VINGT – UNE NOUVELLE vie

Tout le village commença à changer.

Ils se saluèrent. Ils partagèrent la nourriture.

Ils s'aidèrent mutuellement avec gentillesse et amour.

Barbara était plus heureuse que jamais.

Il épousa une femme bienveillante, Mme Caron, qui avait elle-même été autrefois méchante.

Mais maintenant, son cœur était rempli d'amour.

Ensemble, ils eurent un enfant, et leur maison était chaleureuse et pleine de rires.

Barbara n'oublia jamais le magnifique jardin.

Il rêvait de le revoir un jour.

Mais en attendant, il vivait avec soin,
faisant preuve d'amour envers chacun,
car il savait que le chemin vers le magnifique jardin
commence par la gentillesse ici-bas.





Oshomah Joy est une auteure talentueuse qui voit une passion particulière à la littérature jeunesse. Elle est convaincue que chaque enfant mérite des histoires qui non seulement divertissent, mais inspirent aussi et stimulent son imagination. Avec créativité et chaleur, elle crée des livres porteurs d'importantes leçons de vie, empreintes de plaisir et d'aventure. Son plus grand plaisir est de voir les jeunes lecteurs rire, apprendre et rêver au fil de ses histoires. Elle travaille actuellement sur d'autres histoires passionnantes qui continueront d'égayer le cœur et l'esprit des enfants du monde entier.

À PROPOS DU LIVRE

Barbara n'a jamais été comprise dans son village. Gentil et doux, mais toujours maltraité, il s'est lancé dans un voyage pour trouver sa véritable place.

En chemin, il a rencontré des animaux sauvages, des inconnus et des chefs sages, chacun mettant à l'épreuve son cœur, son courage et sa détermination. À travers le rejet, la douleur et des leçons inattendues, Barbara a découvert que le plus grand voyage ne consiste pas à fuir le monde, mais à apprendre à le changer par l'amour.

Le Voyageur est un récit intemporel d'espoir, de gentillesse et de quête d'un foyer véritable. Il nous rappelle à tous que le chemin vers une vie belle commence par le simple choix de faire preuve de gentillesse ici-bas.



Emelvic Digitals
WE DESIGN & PRINT YOUR IMAGINATIONS
+ 2 3 4 8 0 5 3 0 2 2 3 1 3

